

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATIONS – 2 September 2014

\*\*\*\*\*

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.*

*Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.***

\*\*\*\*\*

#### **1. Le recueil des miracles de Saint Liesne de Melun (1136)**

La documentation sur Liesne de Melun est très mince et a été trop souvent faussée par les susceptibilités locales. Nulle part on ne garde la trace d'une *Vita* qui lui ait été consacrée, soit qu'il n'y en ait jamais eu, soit qu'elle ait disparu si tôt que même son souvenir se perdit. Ce texte était en tous les cas introuvable en 1136 quand Gautier, moine de Saint-Père de Melun, consigna une série de miracles du saint intervenus, au moins pour plusieurs d'entre eux, à la suite d'une reconnaissance des reliques que l'auteur raconte au chapitre 3. L'hagiographe avoue lui-même dans la préface n'avoir rien trouvé sur la vie du saint. La première question à poser est dès lors celle de la transmission de ce recueil.

Qu'est devenu le manuscrit originel de Gautier qui ne semble pas avoir eu une très large diffusion? Partons des données brutes dans l'ordre chronologique de leur apparition. On se trouve en présence d'une double tradition documentaire, l'une en latin, l'autre bilingue, en latin et en français, qui fait surface uniquement au XVII<sup>e</sup> siècle.

## 2. La noblesse suédoise, 1250-1350

Le problème de la noblesse médiévale — ses origines, sa définition, sa composition, son évolution — reste, malgré des avancées significatives, une question irritante pour l'historien. L'objectif essentiel de cet essai sur l'aristocratie suédoise aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles est de faire progresser les recherches comparatives dans ce domaine, car il reste confondant de constater que la plupart des synthèses, même récentes, consacrées au Moyen Age font une impasse parfois totale sur les royaumes scandinaves qui constituèrent pourtant à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, au temps de la reine Marguerite, le plus vaste ensemble territorial de l'Europe médiévale. Une telle recherche est d'autant plus possible que l'aristocratie laïque est la catégorie la plus facilement accessible du Moyen Age suédois. La documentation à notre disposition comporte des milliers de chartes, actes privés et royaux, donations, testaments, transactions mobilières et immobilières.

Grâce à ces sources, nous sommes au premier chef renseignés sur la composition des patrimoines et les liens de parenté. À partir de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, il est permis de construire des généalogies et d'appréhender des stratégies familiales. La période retenue (1250-1350) correspond à un net accroissement quantitatif des sources ; elle marque aussi une étape cruciale dans l'histoire de la noblesse suédoise, étape sur laquelle il est utile de faire le point avant d'étudier le cas concret d'un lignage noble.

1. Paulette L'Hermitte-Leclercq, "Un hagiographe face aux critiques: le recueil des miracles de S. Liesne de Melun (1136)", *Analecta Bollandiana*, 129-1 (Juin 2011): 13-14.

2. Jean-Marie Maillefer, "Réflexions sur l'aristocratie suédoise au Moyen Âge: l'exemple d'un lignage noble entre 1250 et 1350", *Médiévales*, 21 (Automne 1991): 115-116.